

Marie Hugo illumine Haroué

Jusqu'à fin septembre l'artiste expose une cinquantaine d'œuvres majeures chez son amie la princesse Minnie de Beauvau Craon. Éblouissant.

NANCY. - Bien plus qu'une exposition. Depuis hier, Marie Hugo s'est véritablement installée dans l'ancienne orangerie du château de Haroué. Idéal cadre. Immaculé et spacieux. « Magnifique » confie l'artiste pourtant habituée à exposer en des lieux uniques, partout dans le monde. Mais rarement, probablement, avec autant de liberté, au point qu'on imaginerait aisément ses dernières créations spécialement conçues pour l'occasion.

Encore convient-il de préciser que les conditions de son accueil dans le château de Minnie de Beauvau Craon sont exceptionnelles. Car la Princesse invite non seulement une artiste de renom, mais aussi une amie. Dont elle suit attentivement, passionnément même, la carrière depuis quelques années. « Nous nous sommes croisées à Londres. Chez une amie commune ».

Retour aux sources

Coup de cœur. Minnie de Beauvau Craon avait fait l'acquisition de l'une des toiles de Marie Hugo, accrochée dans l'entrée du château. « Tous les gens qui passent devant l'admirent beaucoup. Et m'interrogent sur la peintre. C'est comme ça que j'ai eu l'idée de lui proposer de venir exposer ici, tout l'été ».

Comme un retour aux sources pour l'invitée. Fille du peintre Jean Hugo, et arrière-arrière petite fille d'un Victor Hugo qui ne manquait pas d'attaches dans la région.

Descendante bien trop pudique pour évoquer elle-même ses illustres parents. Et qui préfère vanter les mérites du lieu, plutôt que de mettre en avant son travail.

Jeux d'encre de chine qui se dilue à l'eau, sur de gigantesques kakémonos.

Sur toiles limpides aussi. « Un travail basé sur la na-



Des sculptures lumineuses, des kakémonos enivrants : Marie Hugo célèbre les végétaux à l'encre de chine.

Photo Serge LALISSE

ture, sur les végétaux. Pour valoriser l'attention qu'on devrait leur porter ».

Partager

Dans la chapelle de l'orangerie, Marie Hugo s'offre une installation onirique de ses sculptures lumineuses. Enivrant. Dans l'ultime salle, c'est un parcours balisé avec ses « modèles », feuilles de lotus et autres graines qui mène jusqu'au plus gigantesque de ses kakémonos qui ne pouvait ainsi être mieux valorisé que sur ces murs gigantesques, immaculés.

Heureuse, la princesse Minnie de Beauvau Craon, tout juste de retour de Pékin. « Heureuse de voir ce lieu vivre ainsi, s'offrir à l'art

contemporain depuis quatre étés maintenant ». Concept qu'elle entend développer, avec l'aide de Bérangère de Béco, Présidente de l'association des Amis du château de Craon. Non sans quelques idées, et projets dans les mois à venir. Pour illuminer davantage encore un cadre exceptionnel, et surtout, avec cette orangerie de 600 M2, doter ainsi la Lorraine de l'un de ses plus grands lieux d'expositions et de découvertes. Ou de partage, comme avec Marie Hugo. Que la princesse rêvait de faire découvrir, simplement, le temps d'un été. Ambition exaucée depuis hier, à l'heure de l'inauguration.

Ch. H.